

gion ! Le cardinal Guibert au chevet de Victor Hugô, et, entré eux deux, le crucifix avec les pardons sacrés et les immortelles espérances de la foi : il faut plaindre ceux qui ont rendu impossible cette solennelle entrevue des deux vieillards se donnant la main sur le seuil de l'éternité !

Un livre, qui semble n'être qu'un recueil sec et méthodique de formules de liturgie réglant le détail des fonctions épiscopales, contient une recommandation dont Mgr le coadjuteur fit un bel usage lorsqu'il crut le moment venu de réclamer les prières du diocèse de Paris en faveur du cardinal.

« Plus l'évêque est élevé en dignité au-dessus des autres hommes, plus il doit mettre de soin à s'acquitter parfaitement de cette dernière action dans laquelle seule se consomme la persévérance finale des élus (1). »

Oui, vraiment, la mort, qui est un terrible châtement, est en même temps une fonction auguste où, comme partout ailleurs, les évêques doivent être les modèles du clergé et du peuple. C'est assurément de tous leurs offices pontificaux le plus solennel. Ils doivent s'y préparer avec une attention spéciale et en observer les rites avec une scrupuleuse exactitude.

Loin donc de cet appartement où un évêque se meurt les précautions timides, les pactes indignes de la faiblesse avec la lâcheté, les réticences cauteleuses à l'aide desquelles, trop souvent, on cache la vérité aux malades et on leur dissimule le plus possible le voisinage immédiat de l'Ange de la mort.

Celui-ci a droit, quand il frappe à la porte d'un évêque, d'entrer à visage découvert, annoncé par son nom, comme il sied à un personnage qu'on ne reçoit qu'une seule fois et qui vient de la part de Dieu.

O Pontife ! au jour de votre sacre, votre tête a reçu le casque du salut pour lutter courageusement contre les adversaires de la vérité. Voici pour vous l'heure de la bataille décisive : soyez intrépide. *Impugnator robustus existat* (2).

O Pontife ! l'huile sainte a coulé sur vos mains et elles ont reçu la puissance de bénir. Une dernière fois, levez-les sur votre peuple, et usez jusqu'au bout de votre droit sublime d'annoncer la paix aux hommes et de leur vouloir du bien. *Benedicere ! Pax vobis*

Dieu soit loué ! notre père s'est acquitté avec une suave majesté de tout ce rituel de la mort (3). On dirait un de ces vieux patriarches qui, après avoir travaillé et souffert pour le Seigneur durant leur vie, se recueillaient pieusement dans son sein, non sans avoir exhorté leur famille et mis pour ainsi dire toute leur

(1) *Curel Episcopus ut quanto magis dignitate ceteris præest, ea majori studio ultimum hujus vitæ actum, quo solo coronari electi solent, cum laude perficiat.* (Cérémoniale Episcoporum, II, xxxviii, n° 2).

(2) *Pont. Rom. de Cons. Episc.*

(3) *Plenus auctoritatis et gratiæ implebat dignitatem episcopi.* (Sulp. Sév. *Vita S. Martini*).